

43^{ème} congrès

de la **CFDT**

Montpellier
du 21 au 24 mars 1985

Département
International
et Europe

UNION GENERALE DES TRAVAILLEURS ALGERIENS

**Communication d'Abdelhak BENHAMOUDA, Secrétaire général de l'UGTA
au 43ème Congrès de la CFDT**

Chère Camarade Secrétaire générale,
Chers Camarades,
Honorables invités,

C'est un grand honneur pour moi, et pour les travailleurs algériens, d'être aujourd'hui parmi vous à l'occasion de votre 43ème congrès. Je voudrais remercier tout particulièrement Nicole Notat, le Bureau National et tous les syndicalistes de la CFDT pour cette invitation et la solidarité que votre organisation a toujours manifesté à l'endroit de l'UGTA.

Nous pouvons l'affirmer, votre solidarité ne nous a jamais fait défaut, et ce depuis la lutte pour la libération nationale. Nous sommes particulièrement touchés de l'intérêt que les militants de la CFDT manifestent aujourd'hui envers le drame que vivent les travailleurs et le peuple algériens.

Aujourd'hui, l'Algérie se débat dans une situation dramatique, marquée par le poids de la guerre de libération nationale, marquée aussi par la faillite du système politique mis en place depuis l'Indépendance. Notre pays subit le poids de la crise de l'économie mondiale et toutes ses retombées négatives sur notre peuple et les travailleurs en particulier. Ce drame tient aussi à l'absence d'un espace démocratique positif.

A la faveur de cette situation, du ras-le-bol du système unique et du désarroi des citoyens face à un avenir incertain, l'intégrisme a trouvé un terrain favorable à l'expansion de ses idées.

Nombreux, cependant, sont les citoyens qui s'étaient laissés leurrer par les promesses trompeuses des intégristes. Ils n'ont pas tardé à déchanter lorsque ces derniers ont dévoilé leurs desseins, c'est-à-dire la suppression des libertés démocratiques et syndicales et l'instauration d'un régime totalitaire et répressif. Et je peux vous affirmer que les travailleurs de l'UGTA sont leurs premières cibles.

Aujourd'hui, les ennemis de la démocratie ne désarment pas. Pour prendre le pouvoir de force, ils n'hésitent pas à utiliser les moyens les plus abjects, vols, assassinats, viols, sabotage économique. Comment accepter l'autorité de ceux qui, il n'y a pas longtemps, ont enlevé, dans une école, une jeune fille de 15 ans pour la jeter devant ses amis, égorgée, quelques instants après ? Comment peut-on se taire devant un tel acte, une telle barbarie ?

Chers camarades, l'Algérie pleure aujourd'hui ses martyrs, ses intellectuels, ses journalistes, elle pleure ses femmes et ses enfants, ses poètes et ses chanteurs qui n'apporteront plus leurs rêves à notre peuple et à notre jeunesse en ces lendemains incertains. L'UGTA pleure aussi les syndicalistes assassinés, comme Belaïd Mezziane qui était votre invité à votre dernier congrès de Paris.

Le combat qui se déroule dans notre pays n'est pas une lutte entre le pouvoir et la mouvance islamiste, comme certains médias tenteraient de l'accréditer. Il est une lutte des forces vives contre l'obscurantisme.

L'UGTA a affirmé solennellement, à son 8ème congrès de juin 1990, son indépendance vis-à-vis du pouvoir et des partis, sa volonté de rupture avec les habitudes et les mentalités héritées du système passé. Par son indépendance, ses prises de position claires et ses acquis sociaux arrachés depuis 1990, l'UGTA est devenue une force sociale incontournable dans le combat contre l'intégrisme comme dans la lutte contre la pauvreté, l'exclusion et l'injustice sociale.

Dans ce combat, nous avons besoin de la solidarité de tous nos amis.

A nos frères de la communauté émigrée, nous disons notre reconnaissance pour le lourd tribut consenti pendant la lutte pour l'Indépendance. Nous savons, aujourd'hui, qu'elle doit lutter, avec les syndicats français, contre le racisme, la xénophobie. Mais nous comptons sur sa solidarité pour la sauvegarde de la démocratie dans notre pays.

A nos amis français, et à vous, amis de la CFDT, nous lançons, aujourd'hui, un appel à renforcer votre solidarité avec les démocrates, les syndicalistes, les femmes qui mènent, chaque jour, en Algérie, un combat courageux dans notre pays pour construire un avenir de tolérance et de justice sociale, pour faire de notre pays une terre de paix et de liberté.

Nous comptons sur vous pour développer la coopération avec l'UGTA.

Nous comptons sur la solidarité de nos amis des syndicats européens et du mouvement syndical international pour que l'Europe renforce son appui économique et financier à l'Algérie, étouffée sous le poids de la dette et du chômage.

Nous vous demandons d'être les artisans d'une coopération syndicale forte et ambitieuse entre l'Europe et le Maghreb, un trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée.

Nous vous demandons de marquer votre désapprobation et votre réprobation devant le sang des 2.000 travailleurs assassinés et des milliers d'autres, menacés.

Que vive l'amitié CFDT/UGTA,

Que vive la solidarité entre nos peuples,

Que vivent la liberté et la démocratie dans nos pays.